



Revue Géographique de l'Est

vol. 56 / n°3-4 | 2016

Entre Est et Ouest : une européanisation urbaine

Corinne Luxembourg, Pour une ville habitable : de l'espace-temps comme enjeu démocratique

Ed. Le Temps des Cerises, Coll. Projet, 2015, 190 p.

Yves Boquet



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rge/5942>

ISSN: 2108-6478

Publisher

Association des géographes de l'Est

Printed version

Date of publication: 1 December 2016

ISSN: 0035-3213

Electronic reference

Yves Boquet, « Corinne Luxembourg, Pour une ville habitable : de l'espace-temps comme enjeu démocratique », *Revue Géographique de l'Est* [Online], vol. 56 / n°3-4 | 2016, Online since 06 December 2016, connection on 08 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5942>

This text was automatically generated on 8 September 2020.

Tous droits réservés

Corinne Luxembourg, Pour une ville habitable : de l'espace-temps comme enjeu démocratique

Ed. Le Temps des Cerises, Coll. Projet, 2015, 190 p.

Yves Boquet

- 1 Dans cet ouvrage de format léger et de lecture agréable, Corinne Luxembourg, géographe, maître de conférences à l'Université d'Artois, s'interroge sur le sens contemporain du droit à la ville, en reprenant à son compte, près d'un demi-siècle après, les réflexions d'Henri Lefebvre. Qu'est-ce qu'habiter une ville ? Le droit à la ville n'est pas seulement le droit au logement pour tous, mais le droit de vivre et décider la ville. L'auteur analyse l'aménagement du territoire et l'urbanisme comme des expressions de rapports de domination et d'idéologie économiques et politiques. Beaucoup d'habitants du périurbain n'ont pas choisi de résider loin de leur de travail, ils y sont contraints par la gentrification des centres, et l'auteur plaide pour qu'architectes, urbanistes et édiles locaux

voient les quartiers d'habitation au-delà de la fonction d'habitat héritée de la charte d'Athènes. Il faut redonner une place aux habitants, à leurs envies, à leur vécu du quartier, contre les logiques de la modernité urbaine et du capitalisme industriel et immobilier.



- 2 L'ouvrage se divise en quatre sections. La première, qui occupe près de la moitié de l'ouvrage, examine la "métamorphose des territoires". Dans le chapitre 1, "La ville moderne a quitté la terre", C. Luxembourg évoque l'essor des villes et la pensée urbanistique élaborée par la charte d'Athènes, qui isole quatre fonctions urbaines majeures, habiter, travailler, recréer, circuler, et a conduit à l'étalement urbain contemporain. Le chapitre 2 retrace la désindustrialisation des territoires, qui amène aujourd'hui (chap. 3) à une patrimonialisation des anciens espaces industriels, vue comme une poursuite de la lutte des classes, puisque la classe ouvrière se voit dépossédée de son héritage au profit d'une certaine muséification / gentrification. Dans le chapitre 4, "Retrouver le consommateur et reconstituer les territoires", l'auteure conclut cette première partie par une réflexion sur les modalités possibles de relance économique des quartiers affaiblis par les relocalisations industrielles.
- 3 La seconde partie, "L'urbanisme: miroir idéologique", se penche brièvement sur le couple embourgeoisement / innovation architecturale (chap. 5), puis sur le développement urbain durable, mettant en avant les principes de la charte d'Aalborg qui renversent largement ceux de la charte d'Athènes pour lutter contre les injustices spatiales (chap. 6), puis sur la "standardisation et l'abstraction des territoires" (chap. 7: réflexions sur la déconnection spatiale et sociale entre les centres décisionnels et les "périphéries" dans le contexte de la métropolisation mondialisée) et enfin sur les logiques de production de l'étalement urbain (chap. 8)
- 4 La troisième partie, "L'humain, le temps et le mouvement", comporte des réflexions plus philosophiques, particulièrement stimulantes, sur les "hérités de l'hégémonie" (chap. 9 qui présente en particulier une trop brève analyse de la place des femmes dans l'espace urbain), la dualité mouvement / mobilité (chap. 10), la ville lente (chap. 11, "le temps nécessaire", qui comporte un double plaidoyer pour un ralentissement des rythmes quotidiens et une moindre précipitation dans les choix d'aménagement) et la place à accorder à la "nature" en ville (chap. 12 trop court, "paysages et jardinages").
- 5 La dernière partie, "Pour une démocratie citoyenne : une utopie sociale et moderne", est plus politique dans le sens où elle prône une plus grande émancipation des citoyens face aux forces qui ont contrôlé l'espace urbain depuis des décennies (chap. 13 : "penser – enfin ! – le droit à la ville") car cet espace urbain est un objet démocratique (chap. 14). En épilogue, l'auteur invite à "dépasser les dualités de la modernité dans le tiers-espace".
- 6 On l'aura compris, il s'agit d'un essai militant, publié chez un éditeur très marqué à gauche. Il soulève nombre de questions passionnantes, parfois trop brièvement (chapitres 9 et 12 en particulier) sur le rapport entre le citoyen et la cité, mais on regrettera qu'il soit très largement centré sur le cas des villes françaises. Une ville habitable aux États-Unis, au Moyen-Orient ou en Asie du Sud-Est obéit-elle aux mêmes principes ? La dimension environnementale est peu abordée, la question des risques urbains pas du tout (pollutions, crues) et, en ces temps de sécurisation de l'espace public face au terrorisme, on aurait aimé quelques remarques sur cette thématique au sein de la réflexion d'ensemble de l'auteur. L'annexe sur la carte et le territoire, déconnectée du reste de l'ouvrage, n'apporte rien à la démonstration. Néanmoins, c'est un ouvrage tout à fait intéressant, qui mérite, comme des ouvrages moins réfléchis d'auteurs plus médiatiques, de trouver une place dans les lectures des décideurs de la ville.